

Julie HAUBOIN
(Soprano)

Avec une Maîtrise d'Études Théâtrales, un DEA de Littérature comparée, un DFE de piano, c'est tout naturellement que Julie Hauboin aborde une formation en chant lyrique à la Royal Irish Academy of Music de Dublin dans la classe de Paul Deegan. Elle est alors intégrée aux Trinity Singers, le chœur de solistes de Trinity College, sous la direction d'Andrew Johnstone. Invitée comme soliste au premier festival de musique de la Chapelle de l'École Militaire à Paris en mars 2001 et au troisième festival des musiques juives de Carpentras en août 2002, elle se perfectionne depuis auprès de Ghyslaine Raphanel. Elle intègre en 2004 l'ensemble vocal Notes en stock sous la direction de Daniel Bargier.

Julie Hauboin se produit régulièrement avec le Chœur de Rouen Haute-Normandie.



Paul DUPUIS
(Baryton)

Paul Dupuis, baryton chef de chœur et pédagogue, est né à Rouen. A l'âge de 8 ans, il entre comme petit chanteur dans la maîtrise Saint-Evode de la cathédrale de Rouen où il sera plus tard soliste. Il poursuit ses études musicales et vocales au Conservatoire de Rouen puis entre dans la classe de chant de Camille Mauranne au C.N.S.M. de Paris, où il obtient ses prix de chant et d'art lyrique. En 1968 il entre dans les chœurs du Théâtre des Arts de Rouen et durant quelques saisons il apprend son métier de comédien lyrique.

Sa passion pour l'enseignement lui fait prendre la direction d'écoles de musique et il forme ainsi plusieurs générations de musiciens - dont Joachim Leroux. En 1975, il fonde l'Ensemble Vocal Cantilien puis l'Ensemble Vocal du Mesnil-Esnard. En 1976 il crée Médiémuse, spécialisée dans la musique du Moyen Age et de la Renaissance. Tous ces groupes travaillent toujours sous sa direction. Enfin en 2003, il crée le Chœur d'Hommes de Rouen dont il est l'un des solistes.

Très éclectique dans ses choix, il aborde l'art vocal dans toutes ses formes d'expression et de style, du *Requiem* de Mozart ou de Fauré au *Gloria* de Poulenc, de la cantate *Alexandre Nevsky* de Prokofiev aux motets d'Arvo Pärt... sans oublier les créations de ses contemporains comme Jacques Feuillie, Piotr Moss, Jacques Petit ou Max Pinchard.

Par son charisme, son énergie communicative, sa curiosité et l'originalité de ses interprétations, il rend complices chanteurs, instrumentistes et public.

Philippe CHANDOR
(Ténor)

Après des études de violon au Conservatoire de Rouen dans la classe de Jean-Pierre Berlingen, Philippe Chandor a découvert la direction de chant choral dans le cadre de sa formation professionnelle au sein de l'Éducation Nationale.

Sous la direction de Daniel Bargier, il a chanté au Chœur de chambre de Rouen, et a approfondi sa connaissance du chant choral. Il a suivi des stages de direction de chœur avec Philippe Caillard. Il est actuellement choriste-soliste de l'ensemble vocal de ce dernier. Il a dirigé plusieurs chœurs (Chœur de Bihorel, Chœur de Deug en musicologie) et chante régulièrement en soliste (*Requiem* de Mozart, *Intende voci* de Schubert, *Messe solennelle* de Rossini, Messes de Schubert, *Requiem* de Gounod...) Philippe Chandor dirige l'ensemble vocal Maurice Duruflé depuis 1998 (<http://ensemble.duruflé.free.fr/>)

Philippe Chandor est conseiller pédagogique départemental en éducation musicale auprès de Monsieur l'Inspecteur d'Académie.

CARMINA BURANA

Carl Orff

Chœur de Rouen Haute-Normandie
Oratorienschor de Hanovre
Chorale du collège Jean-Renoir de Grand-Couronne
Classe de percussion du Conservatoire de Rouen

Direction :
Joachim Leroux

FORTUNA IMPERATRIX MUNDI

- 1. Fortuna
- 2. Fortune plango vulnere

**I
PRIMO VERE**

- 3. Veris leta facies
- 4. Omnia sol temperat
- 5. Ecce gratum

UF DEM ANGER

- 6. Tanz
- 7. Floret silva nobilis
- 8. Chramer, gip die varwe mir
- 9. Reie
- Swaz hie gat umbe
- Chum, chum, geselle min
- Swaz hie gat umbe
- 10. Were diu werlt alle min

**II
IN TABERNA**

- 11. Estuans interius
- 12. Olim lacus colueram
- 13. Ego sum abbas
- 14. In taberna quando sumus

**III
COUR D'AMOURS**

- 15. Amor volat undique
- 16. Dies, nox et omnia
- 17. Stetit puella
- 18. Circa mea pectora
- 19. Si puer cum puellula
- 20. Veni, veni, venias
- 21. In trutina
- 22. Tempus est iocundum
- 23. Dulcissime

**BLANZIFLOR ET
HELENA**

- 24. Ave, formosissima
- 25. O fortuna



LA BOUILLE, Salle Polyvalente, vendredi 2 mai 2008, 20h
ROUEN, Eglise Jeanne d'Arc, samedi 3 mai 2008, 20h

LE CHŒUR DE ROUEN HAUTE-NORMANDIE

Le Chœur de Rouen Haute-Normandie est une grande formation chorale, constituée en association depuis octobre 1986. Le chœur est à l'origine l'émanation du Chœur du Conservatoire de Rouen, créé par Albert Beaucamp et dirigé pendant de nombreuses années par Lucien Brasseur.

Le Chœur de Rouen Haute-Normandie comprend actuellement environ 60 choristes. Il recrute des choristes amateurs motivés, dans tous les pupitres, sur audition. Il s'est imposé sur la région dans le répertoire de grandes œuvres chorales, symphoniques et sacrées, mais il a choisi depuis quelques années d'élargir aussi son répertoire à des œuvres moins connues ou contemporaines.

Le chœur a été dirigé successivement par Jean-Louis Barbier, Sébastien Billard, Anne Launois et Loïc Barrois. Depuis juin 2005, c'est Joachim Leroux, également chef d'orchestre du Nouvel Orchestre de Chambre de Rouen, qui est à la baguette. Le chœur collabore régulièrement avec le NOCR. C'est un atout majeur pour un chœur et un orchestre que de pouvoir travailler depuis les premières répétitions dans un esprit commun insufflé par un seul chef. Le CD paru en novembre 2007 (*Requiem* de Gabriel Fauré, *Messe des Paroisses* de Dominique Preschez) est le fruit de cette collaboration. Mais le CRHN a également des projets de partenariat avec l'orchestre du Conservatoire, ou d'échanges avec d'autres chœurs en Europe.

Le Chœur de Rouen Haute-Normandie reçoit l'appui du Conseil Général de la Seine-Maritime, du Conseil Régional de la Haute-Normandie, des villes de Mont-Saint-Aignan et de Rouen.

Suivez l'actualité du CRHN sur son site Internet : <http://crhn.ouvaton.org/>

L'ORATORIENCHOR DE HANOVRE

L'Oratorienchor de la ville d'Hanovre est un chœur municipal, constitué en association. Il a été créé en 1802 sous le nom d'« académie de chant » : il s'agit de la plus ancienne association musicale à l'initiative des citoyens de la ville d'Hanovre. Dans sa catégorie, il compte parmi les chœurs avec la plus grande tradition. Le Professeur Fritz von Bloch a dirigé le chœur de 1952 à 1976. Lui ont ensuite succédé Hans Herbert Jörns, le Professeur Martin Brauß, Christian Fischer et enfin Peter Marino, chef actuel, qui a pris en charge la direction musicale du chœur en février 2006.

À côté du répertoire d'oratorios allant de Bach aux temps modernes, le chœur interprète régulièrement des œuvres *a capella* ou travaille depuis 1997 des programmes thématiques : ainsi par exemple des œuvres du domaine Jazz sacré comme *The Concert of sacred music* de Duke Ellington.

Le chœur s'est déplacé en tournée au Danemark, en Pologne, aux Pays-Bas et en République Tchèque. Il a été associé aux Festivités des Jardins de Herrenhausen. En novembre 2005, le chœur s'est associé au JazzPopchor de l'université de Berlin pour interpréter le *Requiem* de Nils Lindberg accompagné par le compositeur au piano.

En novembre 2007, le chœur a donné à l'église Saint-Marc la *Messe en fa mineur* d'Anton Bruckner.

Suivez l'actualité du chœur sur son site Internet : <http://www.oratorienchor-hannover.de/>

LE CHŒUR DU COLLEGE JEAN RENOIR DE GRAND-COURONNE

Les 12 adolescents qui constituent le chœur d'enfants sont tous issus du Collège Jean Renoir de Grand-Couronne, de la 5^e à la 3^e. Certains suivent le parcours des Classes à Horaires Aménagés Musique (CHAM) en partenariat avec le Conservatoire de musique et de Danse de Petit et Grand-Couronne depuis l'école élémentaire, tandis que d'autres sont des amateurs tout simplement passionnés de la chorale du collège.

C'est sous la direction de Chrystèle Gillé, professeur agrégé et formatrice IUFM en Éducation musicale, qu'ils se sont retrouvés pour travailler les deux pièces du programme au cours de répétitions studieuses et conviviales dont le maître mot fut le partage de l'expérience et du plaisir de chanter ensemble.

À l'issue de cette série de concerts franco-allemands, les 12 élèves rejoindront leurs camarades pour plusieurs autres manifestations dont un concert au Théâtre Charles Dullin de Grand-Quevilly dans le cadre du Festival Choral académique (20 mai) et deux autres concerts à Grand-Couronne, résultat d'une création pluri-disciplinaire autour du thème de l'Asie : *Yin sur la Route de la Soie* (12 et 13 juin).

L'ENSEMBLE DE PERCUSSION DU CONSERVATOIRE DE ROUEN

L'ensemble de percussion du Conservatoire de Rouen s'est constitué pour ce cycle de concerts franco-allemands d'élèves volontaires et dynamiques de la classe de Catherine Hérisssé-Favre. Martin, Marie, Nicolas, Grégoire et Claire ont de 14 à 19 ans et vont entamer, sont en train d'effectuer ou ont même déjà terminé le 3^{ème} cycle d'études au Conservatoire. Ils ont pour certains déjà eu l'occasion de travailler ensemble dans d'autres formations, par exemple dans le cadre des Hivernales des Percussions. Leur carrière ne fait certes que commencer mais elle s'annonce très prometteuse.



JOACHIM LEROUX

Compositeur, chef de chœur et chef d'orchestre

Élève au Conservatoire National de Région de Rouen, il obtient les diplômes d'écriture, d'analyse, de formation musicale et de culture musicale dans les classes de Jacques Petit et d'Anthony Girard. Il s'oriente vers la direction d'orchestre.

Il obtient son diplôme de direction d'orchestre et d'orchestration au Conservatoire National de Région d'Amiens dans la classe de Alain Voirpy en 1998, puis le Diplôme supérieur de direction d'orchestre de la prestigieuse École Normale de Musique de Paris (école Cortot) dans la classe de Dominique Rouits. Il se perfectionne entre autres avec Peter Eötvös.

En 1996, il fonde le Nouvel orchestre de chambre de Rouen. Il collabore régulièrement aux productions de l'Opéra de Rouen en qualité de chef assistant. En 2004, il co-fonde avec Didier Lockwood le *All Music Chamber Orchestra*, avec lequel il accompagne les plus grands solistes - citons notamment Maxim Vengerov et Roby Lakatos. Depuis juin 2005, il est le directeur musical du Chœur de Rouen Haute-Normandie.

En novembre 2005 est sorti sous le label AMES le disque *Soleils Noirs*, fruit de la collaboration entre Dominique Preschez et Joachim Leroux, distribué par Harmonia Mundi.

Joachim Leroux dirige les classes d'orchestre du Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Évreux et de Dieppe, du Conservatoire d'Asnières, de l'École d'orchestre du Lycée Condorcet de Méru. Il enseigne le chant choral au Conservatoire d'Asnières et de Louveciennes. Joachim Leroux est directeur général des éditions *Tirage(s) Limité(s)*. Parallèlement, il mène une activité de compositeur. Plusieurs de ses œuvres ont fait l'objet d'une édition.

Retrouvez Joachim Leroux sur <http://joachim.leroux.over-blog.com>



PETER MARINO

Pianiste, compositeur et chef de chœur

Peter Francesco Marino a fait des études de piano, de composition et de direction d'orchestre (titulaire du DEM) à Würzburg. Il occupe différents postes d'enseignement, notamment en tant que professeur de musique de chambre et de formation musicale au Conseil musical de Basse Saxe et auprès de la Jeunesse Musicale.

À Hanovre, il dirige différents chœurs dont le Jazz-Popp-Chor blue, N'groovy, Canta nova et l'Oratorienchor, bien établi dans la région. Par ailleurs, Peter Marino se produit comme pianiste et accompagnateur. Ainsi ses tournées de concerts l'ont-elles amené à réaliser des concerts de musique de chambre à l'Opéra d'État d'Hanovre.

Il a reçu différents prix nationaux et internationaux pour ses compositions. Il est à l'origine de nombreuses créations d'œuvres en Allemagne comme à l'étranger. En 2000 a été créé le quatuor *La vie terrestre* lors d'un concert de musique de chambre. Son opéra *Le cœur traître* (selon E.A. Poe) a été joué pour la première fois en 2001. En 2002, son œuvre pour orchestre à cordes *Chaque décès est un long poème* a remporté un prix avec l'orchestre philharmonique Amadé. En 2003, c'est lors du Congrès mondial de la harpe qu'a été joué son sextuor pour six harpes, *Rêve de jour*. En 2004, Peter Marino a créé un conte musical pour orchestre à vent et narrateur, *Le chat botté*, lors d'un concert pour enfants de la radio NDR ; l'enregistrement a été édité en CD. En 2004 également, son œuvre symphonique *Et des fleurs émanait le parfum de la mort* a été interprétée lors d'un concert symphonique à Bremerhaven. Ses dernières créations ont été écrites pour chœur : *Chemins de croix I* pour chœur mixte et orchestre à cordes et *Chemins de croix IV* pour chœur mixte et saxophone ténor. Il participe depuis 2005 à l'atelier d'opéra de Rheinsberg pour jeunes compositeurs et librettistes. Actuellement il y travaille un livret de sa propre création, *Le masque de la mort rouge* (selon E.A. Poe), dont la première aura lieu en août 2008. L'Opéra d'Hanovre a programmé son opéra *Mère Bajazzo*, une commande qu'il lui avait passée, durant la saison 2007-2008.

DAVID DOESSANT

Pianiste

Né à Dieppe en 1972, David Doessant commence ses études musicales au Conservatoire de cette ville à l'âge de 8 ans. Il les poursuit au Conservatoire de Cherbourg de 1984 à 1988. De 1988 à 1990, il travaille avec Emmanuel Mercier, assistant de Gabriel Tacchino au C.S.N.M. de Paris. De 1990 et 1993, il étudie au CNR de Rouen, où il obtient une médaille d'or de piano à l'unanimité dans la classe de Frédéric Aguessy, ainsi que d'autres récompenses en formation musicale, musique de chambre et lecture à vue. Il a également reçu les conseils de Gabriel Tacchino, Denis Pascal, Marie-Paule Struguet et Nadine Wright.

Il se produit régulièrement en récital et s'intéresse depuis plusieurs années à l'accompagnement vocal. Il a participé aux concerts de l'Atelier Lyrique de Caen dans le cadre du bicentenaire de l'année Mozart et du bicentenaire de l'année Rossini, sous la direction de Jean Malraye. En 2002, il a travaillé lors de master-classes consacrées à la mélodie française avec François Le Roux, Rachel Yakar, Noël Lee et Jeff Cohen.

Depuis 2000, il accompagne la classe de chant de Saint-Étienne du Rouvray et depuis 2005 le Chœur de Rouen Haute-Normandie que dirige Joachim Leroux.

FORTUNA IMPERATRIX MUNDI	FORTUNE IMPERATRICE DU MONDE	8. Chramer, gip die varwe mir	8. Marchand, donne moi du fard
<p>1. Fortuna O, fortuna Velut luna Statu variabilis Semper crescis Aut decrescis :Vita detestabilis Nunc obturat Et tunc curat Ludo mentis aciem, Egestatem Potestatem Dissolvit ut glaciem</p> <p>Sors immanis Et inmanis,Rota tu volubilis, Status malus Vana salus Semper dissolubilis Ombumbrata Et velata Michi quocumq; niteris ; Nunc per ludum Dorsum nudum Fero tui sceleris.</p> <p>Sors salutis Et virtutis Michi nunc contraria Est affectus Et defectus Semper in angaria. Hac in hora, Sine mora Cordum pulsus tangite ; Quod per sorte Merita fortem Mecum omnes plangite.</p> <p>2. Fortune plango vulnera Fortune plango vulnera Stillantibus oculis, Quod sua michi munera Subtrahit rebellis. Verum est, quod legitur, Fronte capillata, Sed plerumque sequitur Occasio calvata</p> <p>In fortune solio Sederam elatus, Properitatis vario Flore coronatus ; Quicquid enim florum Felix et beatus, Nunc a summo corruj Gloria privatus.</p> <p>Fortune rota volvitur : Descendo minoratus ; Alter in altum tollitur ; Nimis exaltatus Rex sedet in vertice – Caveat ruina ! Nam sub axe legimus Hecubam reginam</p>	<p>1. Ô Fortune Ô Fortune ! Comme la Lune Changeante, Toujours tu crois Et décrois ; La détestable vie Tantôt assombrît Tantôt éclaire L'esprit, par jeu ; Indigence, Opulence, Elle les fond comme glace.</p> <p>Sort monstrueux Et vide, Toi roue tournoyante, Perverse, Vain est le bonheur Toujours dissoluble ; Ombrée Et volée,Tu m'éclaires moi aussi ; Maintenant, par jeu, J'apporte mon dos nu A ta scélératresse.</p> <p>Sort sain Et fort Qui m'est aujourd'hui contraire, Il est fait Et défait Toujours dans l'esclavage. A cette heure Sans tarder Frappe to cordé vibrant ; Puisque le sort Abat le fort,Pleurez tous avec moi.</p> <p>2. Je pleure les blessures de la fortune Je pleure les blessures de la Fortune Avec des yeux ruisselants ; Ce qu'elle m'a prodigué, Perverse, elle me le retire. Ce qu'on lit est vrai : Cette belle bouclée, Quand on veut la saisir,Elle est chauve.</p> <p>Sur le siège de la Fortune, J'étais assis en haut, Des fleurs de la prospérité Couronné ; Mais tout prospère que je fus,Choyé et béni, Du sommet alors je chus, Dépouillé de la gloire.</p> <p>La roue de la Fortune a tourné ;Je descends déchu ; Un autre est porté vers le haut ;Démesurément exalté, Le roi siège au faite – Qu'il prenne garde de tomber ! Car sous l'axe nous lisons : Hécube reine.</p>	<p>Chramer, gip die varwe mir, Die min wengel roete, Da mit ich die jungen man An ir dank der minnenliebe noete.</p> <p>Seht mich an, Jungen man ! Lat mich iu gevallen !</p> <p>Minnet, tugentliche man, Minnecliche vrouwen Minne tuot iu hoch gemuot Unde lat iuch in hohen eren schouwe</p> <p>9. Reie</p> <p>Swaz hie gat umbe, Daz sint alles megede, Die wellent an man Alle disen sumer gan. Ah ! Sla !</p> <p>Chume, chum, geselle min, Ih enbite harte din, Ih enbite harte din, Chumm chum, geselle min</p> <p>Suzer rosenvarwer munt, Chum und mache mich gesunt, Chum und mache mich gesunt, Suzer rosenvarwer munt.</p> <p>Swaz hie gat umbe ...</p> <p>Seht mich an ...</p> <p>Wol dir Werit, daz du bist Also freudenriche ! Ich wil dir sin untentan Durch din liebe immer sicherliche.</p> <p>Seht mich an ...</p> <p>10. Were diu werit alle min</p> <p>Were diu werit alle min Von deme mere unze an den Rin, Des wolt ih mih darben, Daz diu chünegin von Engellant Lege an minen armen. Hei !</p>	<p>Marchand, donne moi du fard, Pour rougir mes joues, Afin que les jeunes gens Ne puissent me résister.</p> <p>Regardez-moi bien, Jeunes gens ! Laissez vous séduire !</p> <p>Dignes seigneurs, aimez Les dames aimables ! L'amour vous ennoblira Et vous serez honorés.</p> <p>9. Ronde</p> <p>Ce qui tourne là en rond, Ce sont des jeunes filles ; Elles croient pouvoir se passer Tout l'été d'un amoureux. Ah ! Sla !</p> <p>Viens, viens, cher amour, Je languis près de toi, Je languis après toi Viens, viens, cher amour.</p> <p>Douces lèvres roses, Venez me rendre la santé, Venez me rendre la santé, Douce lèvres roses.</p> <p>Ce qui tourne là en rond ...</p> <p>Regardez-moi ...</p> <p>Salut à toi, monde si plein De joies ! Je te rendrai toujours grâce De tes largesses.</p> <p>Regardez-moi ...</p> <p>10. Si tout l'univers était à moi</p> <p>Si tout l'univers était à moi De la mer jusqu'au Rhin, J'y renoncerais avec joie Pour tenir dans mes bras La reine d'Angleterre. Hei !</p>
<p>PRIMO VERE</p> <p>3. Veris leta facies Veris leta facies Mundo propinatur, Hiemalis acies Victa iam fugatur. In vestitu vario Flora principatur, Memoriam dulcisono Que cantu celebratur. Ah !</p> <p>Flore fusus gremio Phoebus novo more Risum dat hoc vario iam stipata flore. Zephyrus nectareo Spirans in odore, Certatim pro bravo Curramus in amore. Ah !</p> <p>Cytharizat cantico Dulcis Philomena Flore ridet vario Prata iam serena, Salit cetus avium Silve per amena, Chorus promit virginum lam gaudia millena. Ah !</p>	<p>PRINTEMPS</p> <p>3. Les traits souriants du printemps Le printemps tourne vers le monde Ses traits souriants ; Déjà l'hiver acéré Fuit en déroute ; En robe diaprée Flore préside Et doucement la forêt Murmure sa louange. Ah !</p> <p>Etendu sur le sein de Flore, Phébus à nouveau Rit, assailli De fleurs sans nombre. Zéphyr respire Leur suave parfum. Hâtons nous de concourir Pour le prix de l'amour. Ah !</p> <p>Le doux rossignol Fait sonner sa lyre ; Déjà rient Les clairs prés fleuris ; La volée d'oiseaux s'élève Des bois enchanteurs ; Et le chœur des jeunes filles Annonce mille délices.Ah !</p>	<p>IN TABERNA</p> <p>11. Estuans interius</p> <p>Estuans interius Ira vehementi In amaritudine Loquor mee menti : Factus de materia, Cinis elementi, Similis sum folio, De quo ludunt venti.</p> <p>Cum sit enim proprium Viro sapienti Supra petram ponere Sedem fundamenti, Stultus ego comparor Fluvio labenti, Sub eodem tramite Nunquam permanenti.</p> <p>Feror ego veluti Sine nauta navis, Ut per vias aeris Vaga fertus avis ; Non me tenent vincula, Non me tenet clavus, Quero mihi similes, Et adiungor pravis.</p> <p>Mihi cordis gravitas Res videtur gravis ; locus est amabilis Dulciorque favis ; Quicquid venus imperat. Labor est suavis, Que nunquam in cordibus Habitat ignavis.</p>	<p>DANS LA TAVERNE</p> <p>11. Dévoré de rage</p> <p>Dévoré De rage Et d'amertume, Je me tiens ce discours : Je suis fait de matière, De cendres, Pareil à la feuille, Dont se jouent les vents.</p> <p>Si le sage A coutume De bâtir sa demeure Sur le roc, Moi, le fou, je suis Comme la rivière qui coule Et en son cours Jamais ne s'arrête.</p> <p>Je suis emporté, Comme vaisseau sans pilote, Comme oiseau dérivant Dans les airs ; Rien ne me retient, Ni verrou ni clef ; Cherchant es semblables, Je m'associe aux vauriens.</p> <p>Mon cœur lourd Pèse en moi. Qu'il est doux de rire, Plus doux que rayon de miel. Délicieux est le labeur Que commande Vénus Qui jamais n'habita Les cœurs engourdis.</p>
<p>4. Omnia sol temperat</p> <p>Omnia sol temperat Purus et subtilis, Novo mundo reserat Faciem Aprillis ; Ad amorem properat Animus herilis Et iocundus imperat Deus puerilis.</p> <p>Rerum tanta novitas In solemnu vere Et veris auctoritas lubet nos gaudere ; Vias prebet solitas, Et in tuo vere Fides est et probitas Tuum retinere.</p> <p>Ama me fideliter ! Fidem meam nota : De corde totaliter Et ex mente tota Sum presentialiter Absens in remota. Quisquis amat taliter, Volvitur in rota.</p>	<p>4. Le soleil tempère tout</p> <p>Le soleil tempère tout, Clair et fin ; Au monde à nouveau il dévoile Le visage d'avril ; Vers l'amour se porte Le cœur de l'homme ; Le dieu enfant Gouverne toute joie.</p> <p>Pareil renouveau Dans la glorieuse saison, Par l'ordre du printemps, Nous commande la joie ; Il t'ouvre les chemins connus Et, en ton renouveau, Il est juste et bon Que tu jouisses de ton bien.</p> <p>Aime moi fidèlement, Et vois ma fidélité : De tout mon cœur, De tout mon esprit, Je suis près de toi, Même quand je suis loin. Quiconque aime ainsi Tourne aussi sur la roue</p>	<p>12. Olim lacus colueram Olim lacus colueram, Olim pulcher extiteram, Dum cignus ego fueram</p> <p>Miser, miser ! Modo niger Et ustus fortiter !</p> <p>Girat, regirat garcifer ; Me rogus urit fortiter ; Propinat me nunc dapifer. Miser, miser ! ...</p>	<p>Ma route est large Comme le vent ma jeunesse ; Je me livre à mes vices, Oublieux des vertus, Plus désireux de voluptés Que de salut ; Morté est mon âme, Ma peau seule m'importe</p> <p>12. Jadis, j'habitais le lac Jadis, j'habitais le lac, Jadis j'avais belle allure, Quand j'étais cygne.</p> <p>Hélas, hélas ! Maintenant noir Et solidement rôti je me fais !</p> <p>Il tourne et tourne le tournebroche ; A belles flammes flambe mon bûcher : Maintenant s'approche le marmiton. Hélas, etc...</p>
<p>5. Ecce gratum</p> <p>Ecce gratum Et optatum Ver reducit gaudia ; Purpuratum Floret pratum, Sol serenat omnia. Iam, iam cedant tristia Estas redit Nunc recedit Hyemis sevitia. Ah !</p> <p>Iam liquescit Et decrescit Grando, nix et cetera ; Bruma fugit Et iam sugit Ver estatis ubera ; Illi mens et misera, Qui nec vivit, Nec lascivit Sub estatis dextera. Ah !</p> <p>Gloriantur Et letantur In melle dulcedinis Qui conantur, Ut utantur Premio cupidinis ; Simus jussu Cypridis Gloriantes Et letantes Pares esse Paradis. Ah !</p>	<p>5. Voici le cher printemps</p> <p>Voici le cher Et désiré Printemps qui ramène la joie ; Le pré s'empourpre De fleurs, Le soleil sourit sur toutes choses ; Déjà les chagrins se dissipent ! L'été revient, Maintenant fuit le cruel hiver. Ah !</p> <p>Déjà fondent Et s'évaporent Glaces, neiges et caetera ; Plus de frimas ; Le printemps suce Le sein de l'été. Qu'il est à plaindre Celui qui ne vit pas Ni ne s'ébat Sous la douce loi de l'été. Ah !</p> <p>Qu'ils goûtent gloire Et bonheur Doux comme miel Ceux qui osent Aspirer Au prix de Cupidon. Soumettons nous à l'ordre de Vénus Qui est de goûter gloire Et bonheur, A l'exemple de Paris. Ah</p>	<p>13. Ego sum abbas Ego sum abbas Cucaniensis, Et consilium meum est cum bibulis, Et in secta Decii volutas mea est, Et qui mane me quiesierit in taberna, Post vesperam nudus egredietur, Et sic denudatus veste clamabit : Wafna ! wafna ! Quid fecisti sors turpissima ? Nostre vite gaudia Abstulisti omnia ! Haha !</p>	<p>Maintenant, je gis sur le plat, Je ne peux plus m'envoler, Je vois des dents grinçantes : Hélas, etc...</p> <p>13. Je suis l'abbé Je suis l'abbé de Cocagne Et tiens mon chapitre avec les buveurs ; Je suis sectateur de Décius, Et qui me demande le matin à la taverne Se retrouve le soir dépourillé, Et ainsi nu crie : Hélas ! hélas ! Qu'as-tu fait exécration fortune ? Tu nous a pris Tous les plaisirs de la vie ! Haha !</p>
<p>UF DEM ANGER</p> <p>6. Tanz</p> <p>7. Floret silva nobilis</p> <p>Floret silva nobilis Floribus et foliis. Ubi est anticus Meus amicus ? Ah ! Hinc equitavit ! Eia, quis me amabit ? Ah !</p> <p>Floret silva undique Nah mime gesellen ist mir wê. Gruonet der walt allenthalben, Wâ ist min geselle else lange ? Ah ! Der ist geriten hinnen, O wî, wer soll mich minnen ?Ah</p>	<p>SUR LE PRE</p> <p>6. Danse</p> <p>7. La noble forêt se couvre</p> <p>La noble forêt se couvre De fleurs et de feuilles. Où est mon ammi d'hier Mon ami, d'hier ? Ah ! Il a cavallé loin ; Hélas qui m'aimera ? Ah !</p> <p>La forêt partout fleurit ; Je languis après mon amour. Partout verdissent les frondaisons. Pourquoi mon aimé tarde-t-il ? Ah ! Il est parti loin, cavalant. Hélas, qui m'aimera ? Ah !</p>	<p>Nunc in scutella iaceo, Et voltitare nequeo, Dentes frendentes video : Miser, miser !</p>	<p>Maintenant, je gis sur le plat, Je ne peux plus m'envoler, Je vois des dents grinçantes : Hélas, etc...</p>

14. In taberna quando sumus

In taberna quando sumus,
Non curamus quid sit humus,
Sed ad ludum properamus,
Cui semper insudamus.
Quid agatur in taberna,
Ubi nummus est pincerna,
Hoc est opus ut quatur,
Sic quid loquar, audiatur.

Quidam ludunt, quidam bibunt,
Quidam indiscrete vivunt.
Sed in ludo qui morantur,
Ex his quidam denudantur,
Quidam ibi vestiuntur,
Quidam saccis induuntur.
Ibi nullus timet mortem,
Sed pro Baccho mittunt sortem.

Primo pro nummata vini
Ex hac bibunt libertini ;
Semel bibunt pro captivis,
Post hec bibunt ter pro vivis,
Quater pro christianis cunctis,
Quinquies pro fidelibus defunctis,
Sexies pro sororibus vanis,
Septies pro militibus silvanis,

Octies pro fratribus perversis,
Nonies pro monachis dispersis,
Decies pro navigantibus,
Undecies pro discordantibus,
Duodecies pro penitantibus,
Tredicies pro iter agentibus.
Tam pro papa quam pro rege
Bibunt omnes sine lege.

Bibit hera, bibit herus,
Bibit miles, bibit clericus,
Bibit ille, bibit illa,
Bibit servus cum ancilla,
Bibit velox, bibit piger,
Bibit albus, bibit niger,
Bibit constans, bibit vagus,
Bibit rudis, bibit magnus,

Bibit pauper et egrotus,
Bibit exul et ignotus,
Bibit puer, bibit canus,
Bibit presens et decanus,
Bibit soror, bibit frater,
Bibit anus, bibit mater,
Bibit iste, bibi tille,
Bibunt centum, bibunt mille.

Parum sexcente nummate
Durant, cum immoderate
Bibunt omnes sine meta.
Quamvis bibant mente leta,
Sic nos rodunt omnes gentes,
Et sic erimus egentes.
Qui nos rodunt confundantur
Et cum iustis non sciantur.

COUR D'AMOURS

15. Amor volat undique

Amor volat undique ; Captus est libidine.
Iuvenes, iuvenule Coniunguntur merito.
Siqua sine socio, Caret omni gaudio ;
Tenet noctis infirma Sub intimo
Cordis in custodia : Fit res amarissima.

16. Dies, nox et omnia

Dies nox et omnia Mihi sunt contraria,
Virginum colloquia Me fay planszer,
Oy suvenz suspirer, Plu me fay temer.

O sodales, ludite, Vos qui scitis dicite,
Mihi mesto parcite, Gran ey dolor,
Attamen consulte Per voster honur.

Tua pulchra facies Me fay planszer milies,
Pectus habes glacies. A remender,
Statim vivus fiere per un baser

17. Stetit puella

Stetit puella Rufa tunica ;
Si quis eam tetigit, Tunica crepuit.
Eia !

Stetit puella, Tanquam rosula ;
Facies splendulit Os eius floruit.
Eia !

18. Circa mea pectora

Circa mea pectora Multa sunt suspiria
De tua pulchritudine, Que me ledunt misere. Ah !

Mandaliet, Mandaliet, Min geselle Chomet niet.

Tui lucent oculi Sicut solis radii,
Sicut splendor fulguris, Lucem donat tenebris. Ah !
Mandaliet

Vellet deus, vellent dii, Quod mente proposui :
Ut eius virginea Reserasset vincula. Ah !
Mandaliet

14. Quand nous sommes dans la taverne

Quand nous sommes à la taverne,
Nous n'avons cure de la tombe,
Nous nous jetons sur le jeu
Qui nous fait toujours suer à grosses gouttes.
Si vous désirez savoir
Ce qui se passe à la taverne
Ou l'argent est sommelier,
Ecoutez ce que je dis :

Les uns jouent, les autres boivent,
D'autres vivent sans frein.
Mais de ceux qui se livrent au jeu,
L'un se retrouve tout nu,
L'autre somptueusement vêtu,
Et le troisième dans un sac.
Ici, nul ne craint la mort,
Mais tous misent sur Bacchus :

Tout d'abord, c'est au marchand de vin
Que boivent les libertins,
On boit une fois aux prisonniers,
Trois fois aux vivants,
Quatre fois à toute la Chrétienté,
Cinq fois aux fidèles défunts,
Six fois aux vierges folles,
Sept fois aux brigands des bois,

Huit fois aux frères égarés,
Neuf fois aux moines errants,
Dix fois aux marins,
Onze fois aux bagarreurs,
Douze fois aux pénitents,
Treize fois aux voyageurs.
Tant pour le Pape que pour le Roi,
Tous boivent sans loi.

La dame boit, le seigneur boit,
Le soldat boit, le clerc boit,
Celui-là boit, celle-là boit,
Le valet comme la servante,
Le vif boit, le pauvre boit,
Le blanc boit, le noir boit,
Le sédentaire et le vagabond,
L'ignare boit, le docteur boit..

Le pauvre boit et le malade,
L'étranger et l'inconnu,
L'enfant boit, le vieillard boit,
Le prélat et le diacre,
La sœur boit, le frère boit,
L'aïeule boit, la mère boit,
Celui-ci boit, celui-là boit,
Cent boivent, mille boivent.

Six cent écus ne suffisent pas
Pour étancher une soif sans fond
Si tous boivent sans frein.
Quoi qu'ils boivent, l'esprit joyeux,
Tout le monde nous dénigre,
Et ainsi, nous allons dépourvus.
Qu'ils soient confondus ceux qui nous diffament
Et leurs noms rayés du livre des justes

COUR D'AMOURS

15 L'amour vole partout

L'amour vole partout, Prisonnier du désir.
Jouvenceaux, jouvencelles, S'unissent comme il se doit.
Si une fille est sans ami, Toute joie lui fait défaut,
Elle tient cachée Dans son cœur,
Une nuit profonde : C'est une chose bien amère !

16. Jour, nuit et tout

Jour, nuit et tout Me sont contraires,
Le bavardage des jeunes filles Me fait pleurer
Et souvent soupirer Et toujours m'inquiéter.

Ô amis, vous me raillez, Vous qui parlez d'après votre
science.Epargnez moi, malheureux, Grand est ma
doleur.Mais conseillez moi Par votre honneur.

Ton beau visage Me fait verser mille pleurs,
Ton cœur est de glace. En guise de remède,
Un baiser me rendrait la vie

17. Une jeune fille

Une jeune fille En tunique rouge ;
Si on y touche, La tunique froufroute.
Eia !

Une jeune fille Comme une petite rose ;
Le visage radieux, La bouche en fleur.
Eia !

18. Son sein s'emplit

Mon sein s'emplit De beaucoup de soupirs
Pour ta beauté Qui me fait languir. Ah !

Mandliet, Mandaliet, Mon amour Ne vient pas.

Tes yeux brillent Comme des rayons de soleil,
Comme l'éclair fulgurant Qui illumine les ténébreux. Ah !
Mandaliet, etc ...

Que le dieu, que les dieux M'accordent mon désir ;
Dénouer les liens De sa virginité. Ah !
Mandaliet, etc...

19. Si puer cum puellula

Si puer cum puellula
Moraretur in cellula,
Felix coniunctio.
Amore suscescente,
Pariter et medio,
Avulso procul tedio
Fit ludus inefabilis
Membris, lacertis, labilis.

20. Veni, veni, venias

Veni, veni, venias, Ne memori facias,
Hyrca, hyrce, nazaza, Trillirivos !

Pulchra tibi facies Oculorum acies,
Capillorum series, A quam clara species !

Rosa rubicundior, Lilio candidior,
Omnibus formosior, Semper in te glorior !

21. In trutina

In trutina mentis dubia Fluctuant contraria
Lascivus amor et pudicitia.

Sed eligo quod video, Collum iugo prebeo ;
Ad jugum tamen suave transeo.

22. Tempus est iocundum

Tempus est iocundum, O virgines,
Modo con gaudete, Vos iuvenes !
Oh ! oh ! oh ! Totus floreo !
Iam amore virginali totus ardeo !
Novus, novus amor est, quo pereo !

Mea me confortat Promission, Mea me deportat
Negatio. Oh ! oh ! oh ! etc...

Tempore brumali Vir patiens, Animo vernali Lascivies.
Oh ! oh ! oh ! etc...

Mea mecum ludit Virginitas, Mea me detrudit
Simplicitas.
ô ! ô ! ô ! etc...

Veni, domicella, Cum gaudio, Veni, veni, pulchra, iam
pereo ! Oh ! oh ! oh ! etc...

23. Dulcissima

Dulcissime ! ah !
Totam tibi subdo me !

BLANZIFLOR ET HELENA

24. Ave, formosissima

Ave, formosissima, Gemma preciosa,
Ave decus virginum, Viro gloriosa,
Ave, mundi luminar, Ave, mundi rosa,
Blanziflor et Helena, Venus generosa !

25. O fortuna

Reprise du n°1

19. Si un garçon avec une fille

Si un garçon avec une fille
Se trouvent seuls dans une chambre,
Ils s'unissent avec transport.
Leur passion croît
Et toute modestie est
Mise de côté ;
Un plaisir ineffable se répand
Dans leurs bras, jambes et lèvres

20. Viens, viens, viens

Viens, viens, viens, Ne me fais pas mourir ;
Hyrca, hyrce, nazaza, Trillirivos !

Ton joli visage, Tes yeux brillants,
Tes cheveux nattés, Ah, quelle beauté !

Plus incarnate que la rose, Plus blanche que le lis,
Plus belle que toutes, Toujours mon orgueil !

21. Entre les deux

Entre les deux Mon cœur balance :
Lascivité ou pudeur.

Mais je choisis ce que je vois, Et mets mon cou sous le
joug, Le joug jolii.

22. Le temps est beau

Le temps est beau, ô jeunes filles,
Venez vous réjouir, ô jeunes gens ! ô ! ô ! ô !
Je fleuris tout entier, Je brûle tout entier d'un amour
virginal ! De mon nouvel amour, je périrai !

Un oui Me réjouit Un non Me désole.
ô ! ô ! ô ! etc...

En hiver, Patience, Au printemps, Licence.
ô ! ô ! ô ! etc...

Ma virginité Me taquine, Ma simplicité Me préserve.
ô ! ô ! ô ! etc...

Viens ma mignonne, Te réjouir,
Viens, viens ma belle, Déjà je meurs !
ô ! ô ! ô ! etc...

23. A toi très cher

A toi, très cher,
Toute entière je m'abandonne !

BLANCHEFLEUR ET HELENE

24. Salut à toi, ô toute belle

Salut à toi, ô toute belle, Précieux joyau,
Salut, honneur des vierges ; Vierge glorieuse,
Salut, lumière du monde, Salut, rose du monde,
Blanchefleur et Hélène, Noble Vénus

25. Ô Fortune

Reprise du n°1

Traduction : Victor d'Hollander

Les *Carmina Burana* ou *chants de Beuren* est le titre qu'on a donné à un manuscrit découvert en 1803 dans l'abbaye de Benediktbeuren (et dont la première édition date de 1847). Il s'agit de la compilation de chants profanes ou religieux composés en allemand ou en latin, réalisée entre 1225 et 1250 par les goliards, c'est-à-dire des ecclésiastiques défringués ou des étudiants vagabonds ; le manuscrit comporte des chansons d'amour, des chansons à boire et à danser ainsi que des pièces religieuses.

Carl Orff en tira une cantate scénique composée en 1935-1936. Son nom complet, en latin, est *Carmina Burana : Cantiones profanae cantoribus et choris cantandae comitantibus instrumentis atque imaginibus magicis*, ou *Poèmes de Beuern : Chansons profanes pour chanteurs et chœurs devant être chantées avec instruments et images magiques*. Les sujets, profanes, dont il traite sont nombreux et universels : la fluctuation constante de la fortune et de la richesse, la nature éphémère de la vie, la joie apportée par le retour du printemps, les plaisirs de l'alcool, bonne chère (nourriture), le jeu, la luxure, etc.

Carmina Burana est divisée en cinq sections, qui sont à leur tour divisées en quelques mouvements. Il y a en tout 25 mouvements dans la cantate. La majorité de la structure de l'œuvre est basée sur le concept de la Roue de la Fortune. Le dessin de cette roue, qui se trouve sur la première page du manuscrit, est accompagné de quatre phrases autour de la roue : "Regnabo, Regno, Regnavi, Sum sine regno" [Je règnerai, Je règne, J'ai régné, Je suis sans règne] À l'intérieur de chaque scène, et parfois même à l'intérieur d'un mouvement, la Roue de la fortune tourne; la joie se transforme en amertume et l'espoir en deuil.

Le style musical d'Orff exprime un désir d'accessibilité et de communication directe. Carmina Burana ne contient quasiment pas de développement au sens classique du terme et sa polyphonie est généralement simple. Orff évite les complexités harmoniques et rythmiques. Mélodiquement, Orff s'est inspiré de compositeurs de la fin de la Renaissance et des débuts du baroque tels William Byrd et Claudio Monteverdi. Pour Orff comme pour Stravinski, le rythme est l'élément principal de la musique.